

Carnet de guerre **(Septembre 1914)**

Mardi 1^{er} Septembre :

Suite du tracé, abandonné dans l'après-midi pour occuper les pièces.

Canonnade intense.

Nous occupons la batterie toute la nuit.

La nuit, canonnade intermittente.

Mercredi 2 Septembre :

Au matin : très froid.

Canonnade suspendue.

Ordre venu de Vacherauville d'approvisionner 25 obus exposifs par pièce et de se tenir prêts à tirer sur 20 000/64 000 au fond d'un ravin à droite d'Haumont.

Le 1^{er} septembre, on affichait à Verdun que, du côté de la frontière Est, nous remportons des avantages sérieux, que nous reprenions l'offensive mais très lentement par suite de la nécessité de se fortifier en établissant 3 ouvrages au fur et à mesure de la marche.

Dans le Nord, notre aile droite reprend l'offensive, mais la gauche a dû reculer devant le nombre à Cateau-Cambrésis. Des renforts arrivent.

Les Allemands prendraient l'offensive dans la direction de Rocroi-Rethel.

Jeudi 3 Septembre :

La lutte semble se poursuivre à notre avantage par ici mais dans le Nord, mêmes inquiétudes.

Les journaux d'hier étaient assez rassurants mais maintenant on dit que les Allemands sont à Compiègne et que le gouvernement a quitté Paris pour Bordeaux.

Vendredi 4 Septembre :

On confirme (les journaux) le départ des troupes allemandes du Nord vers la Prusse orientale. Bruxelles ne compterait plus que 2000 allemands.

A Rethel, les Allemands sont en échec.

A Compiègne, les Anglais infligent des pertes sérieuses à leur cavalerie et leur artillerie.

Autour de Verdun, on dit que des troupes allemandes sont cernées aux Islettes (Argonne).

Samedi 5 Septembre :

Victoire Russe sur les Autrichiens

Victoire autour de Guise et Péronne.

Reprise de l'offensive.

La ligne de Chalons coupée.

Dimanche 6 Septembre :

On annonce un corps d'armée allemand prisonnier à l'Ouest de Verdun, en deçà de l'Argonne.

Toute la journée, canonnade (75).

Douaumont tire.

Les troupes allemandes des Islettes sont en partie privées de munitions par suite de la prise de l'un de leurs convois que nous avons opérée au Nord de Vacherauville, la veille.

Lundi 7 Septembre :

Vacherauville tire qq coups au matin.

Canonnade continue, se rapprochant fortement de la place dans la soirée.

Les batteries de Marre tirent.

Dans la nuit, canonnade violente.

Mardi 8 Septembre :

Dans l'après-midi, les batteries de Marre tirent sur une batterie ennemie dans la direction de Cumières. Cette dernière répond et encadre la batterie de La Claire, toutefois sans l'éprouver.

Toujours en surveillance, de nuit comme de jour.

Mercredi 9 Septembre :

La canonnade ralentit. La batterie 8-3 (de Marre) tire encore qq salves.

Les journaux annoncent une grande victoire Russe sur les Austro-Allemands à Lemberg.

Des succès autour de Verdun.

Maubeuge bombardée tient toujours.

Les journaux disent : 'encore 15 jours de résistance et les Russes seront à Berlin'.

Les Allemands ont demandé 48h pour enterrer leurs morts. Refus.

La nuit, il pleut.

Les Etats s'inquiètent des bombes lancées sur Paris.

Jeudi 10 Septembre :

Canonnade plus au Sud et assez éloignée.

Quelques salves de Marre.

Comme il fait un temps affreux et que nos abris sont perméables, le lieutenant ordonne de coucher au fort de Belle Epée.

Déjà couchés, une note du Commandant de secteur annonce un tir de nuit possible ou probable.

Nous retournons à la batterie. Il pleut...

Vendredi 11 Septembre :

Canonnade lointaine et salves de Marre et des forts.

Il pleut toujours.

Samedi 12 Septembre :

Le commandement annonce officiellement nos succès sur toute la ligne, par téléphone.

L'aile gauche et le centre allemands reculent devant les troupes anglo-françaises dans l'Oise et l'Aisne. Nous avons avancé de 75 Km.

Autour de Verdun, situation stationnaire. Vacherauville tire par rafales et avec beaucoup de précision. Pas ou peu de canonnade lointaine.

Dimanche 13 Septembre :

Dès 10h du matin, dépêche du gouverneur annonçant nos succès complets par téléphone. Armée allemande en retraite toute entière, la droite en déroute. La cavalerie allemande est épuisée. Détails suivront.

Le soir, au téléphone à Villers les Moines avec le lieutenant Furieuse.

Lundi 14 Septembre :

Je retourne au téléphone à Villers les Moines.

Dans la nuit, Vacherauville et une batterie de 120L située sur le gué Nord de la Meuse, tirent jusqu'à 24h.

Dans la journée, départ du commandant Docquin accompagnant nos Kapouts.

La victoire sur la Marne est complète. La gauche française a avancé de 100 Km en 5 jours.

L'enthousiasme est formidable. Les troupes sont enragées et la poursuite continue avec une vigueur inouïe. Matériel, canons, blessés tombent entre nos mains.

(Docquin : répandez cette bonne nouvelle officielle).

Mardi 15 Septembre :

Des troupes françaises repassent à Verdun et se dirigent vers l'Est et le Nord de la place.

Les forts tirent encore.

Les allemands reculent et passent à Montfaucon.

Le 106^{ème} et le 132^{ème} ont passé Hoingeaullers Bras.

J'ai cru un instant voir le 294^{ème} mais ce régiment a changé de division.

Mercredi 16 Septembre :

Canonnade lointaine dès le matin. Il pleut.

A 12h45, je reçois au téléphone : 'Ordre du commandant Docquin, tirez sur le bois d'Haumont si vous pouvez'. Nous préparons le tir sur le point y=20660 x=64250 en lisière du bois d'Haumont à 9000 m d'ici, à obus ordinaires explosifs.

Le tir commence à 1h17. Nous tirons 21 obus. Réglage rapide mais coups longs dans le bois.

A 3h ½, ordre de cesser le feu.

Tout fut pour le mieux. Il y eut deux pièces à décharger.

Deux gargousses en partie brûlées ne sont pas parties.

Jeudi 17 Septembre :

Canonnade Nord. Les affûts français tirent toute la nuit.

Retour le soir sous les rafales et la pluie.

Vendredi 18 Septembre :

Reçu mandat de 27 F dans la lettre du 11 septembre.

Plus de surveillance aux pièces.

Etat stationnaire de nos troupes sur toute la ligne.

Canonnade continue.

Samedi 19 Septembre :

On annonce bataille dans l'Aisne.

Reçu avis du fourrier que je suis reçu aux EOR à la date du 1^{er} Octobre.

Dimanche 20 Septembre :

On annonce victoire française sous Sedan et victoire belge sous Namur.

Le téléphone est installé dans baraque enterrée. Il pleut toujours.